



L'atelier philo

Débat philosophique avec les petits



L'atelier philo est un espace de parole collective où peuvent s'exprimer les questions universelles des enfants et s'élaborer des réflexions critiques donnant du sens aux contenus scolaires. Rapport au monde, multiplicité des points de vue, réflexion sur les préjugés et l'opinion, l'atelier philo a pour but de favoriser l'émergence de sujets autonomes et responsables.

Objectifs

- Permettre un espace où puissent se poser les questions universelles que les enfants se posent et qui ne sont pas prises en charge par les seules disciplines (sur la politique, la morale, la mort, le droit, etc.)
- Donner du sens aux contenus scolaires en abordant des questions qui mobilisent et lient des savoirs transversaux
- Apprendre à maîtriser les codes du débat en s'observant en tant que participant.
- S'interroger avec les autres, et ainsi prendre conscience qu'ils se posent les mêmes questions que moi.
- Développer les attitudes de solidarité, d'attention à l'autre, ainsi que la tolérance et l'ouverture d'esprit. En cela, l'atelier correspond tout à fait à une forme d'éducation citoyenne.

Impacts

- L'atelier philo permet de questionner et de prendre de la distance par rapport à l'opinion commune, et par rapport à ses propres représentations.
- Il améliore la communication du groupe et permet à l'enfant participant d'être considéré dans son individualité propre.
- Par le questionnement qu'il permet, l'atelier philo contribue à la construction de l'enfant comme sujet autonome : en effet, l'enfant doit élaborer sa propre réponse et non trouver « la bonne réponse » correspondant à l'attente de l'enseignant.
- Les réflexions développées dans le cadre de l'atelier sont propices à une meilleure compréhension du monde et favorisent le « pouvoir d'agir » des enfants.

Relation avec les apprentissages (socle commun)

La pratique de l'atelier philo est en lien étroit avec les points 6 et 7 du « Socle commun des connaissances et compétences ». Ces deux points prévoient de développer les compétences sociales et civiques des élèves ainsi que leur autonomie et leur esprit d'initiative.

L'école doit préparer les enfants à vivre en société. Et doit pour cela « favoriser une participation efficace et constructive à la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits d'autrui, de refuser la violence. »

Afin d'être des « acteurs responsables de notre démocratie », le socle prévoit que les enfants soient capables de jugement et d'esprit critique. Le but de l'éducation est de former des « êtres autonomes, c'est-à-dire capables de juger par eux-mêmes [de] transposer les savoirs du domaine scolaire à des situations différentes ». Par sa dimension transdisciplinaire, l'atelier philo répond bien à cet objectif car elle permet aux enfants de « mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ».

▼ AVANT DE COMMENCER

Pourquoi mettre en place un « atelier philo » ?

Contrairement à l'enseignement des grands systèmes de pensée pratiqué en terminale, la philosophie avec des élèves de primaire tente d'amener les enfants à se poser des questions, y réfléchir, et en discuter à plusieurs dans l'optique d'une recherche de sens. La pratique de la philosophie avec des enfants est porteuse de valeurs essentielles d'éveil du jugement critique, de solidarité, du sens du monde environnant. Elle permet de s'y positionner, et de s'y sentir responsable. En cela elle est un moment d'apprentissage fondamental.

L'atelier permet aussi la prise en compte et l'expression de questions éternelles et insolubles que rencontrent quotidiennement les enseignants, sans les reléguer à la sphère privée ni leur apporter de réponse arrêtée. En cela, il est un moyen pour les enfants de renforcer leur estime d'eux-mêmes et leur curiosité en tant que sujet de pensée.

De plus, la pratique de l'atelier philo constitue une initiation à la vie démocratique en ce qu'elle amène les enfants à sortir du cadre personnel de leurs interrogations pour leur donner une dimension plus générale autour de laquelle débattre et discuter entre pairs.

▼ Préparer le projet

Comment préparer la mise en place d'un atelier philo ?

Avant de mettre en place un atelier philo, il est nécessaire de considérer le groupe auquel on propose cette pratique. En fonction de la maturité des participants, on peut progressivement encourager le groupe à autoréguler la discussion, à se répartir la parole, à décider du thème qu'il désire aborder, à gérer le temps, etc.

Différentes méthodes existent et sont formalisées ; pour autant, les questions principales à se poser préalablement à la mise en place de l'atelier permettent d'adapter sa pratique en fonction des particularités du contexte où l'on souhaite l'introduire. Ces questions préalables sont :

- Qu'est-ce que j'attends de l'atelier ?
- Quelle doit être ma posture ?
- Comment encourager les enfants à s'approprier ce moment ?
- Quelle organisation du temps et de l'espace serait la plus propice à ce groupe d'enfants ?
- Quelle souplesse suis-je prêt à donner à cette organisation ?
- Suis-je prêt à aborder tous les sujets susceptibles d'émerger au sein des discussions ?
- Comment vais-je réagir en cas de sujet particulièrement polémique ou de témoignage personnel un peu « dur » ?

Ces questions, si elles ne trouvent pas de réponses précises, permettent au praticien de se préparer à la mise en place et à la conduite de l'atelier.

Comment présenter le projet aux enfants ?

Cette présentation peut prendre une forme sommaire et s'appuyer sur des exemples de questions que vous avez rencontrées lors d'un enseignement disciplinaire ou un moment informel (« Est-ce que les animaux pensent comme nous ? Qu'est-ce qu'il y avait avant de naître ? A quoi ça sert d'apprendre, d'aller à l'école ? Pourquoi on ne pense pas pareil ? Etc. »). Il est également possible de prendre appui sur une œuvre littéraire, prévue ou non à cet effet.

Expliquez aux enfants que l'on va tous ensemble essayer de répondre à une des questions qu'ils se posent en suivant certaines règles : on ne se coupe pas la parole, on n'est pas obligé de prendre part directement à la discussion, on respecte la parole de chacun (ce qui se dit de personnel dans le cadre de l'atelier ne doit pas en sortir). Il est parfois utile de préciser que l'on n'est pas simplement là pour se raconter des histoires et qu'il est nécessaire de faire du lien, d'argumenter, etc.

▼ Comment se répartissent les rôles ?

Comment impliquer les enfants dans la mise en place du projet ?

L'atelier peut prendre la forme d'une discussion animée par l'enseignant, dans ce cas, impliquer les enfants consistera à accompagner leurs réflexions et à les encourager à apporter de la « matière » rencontrée à l'extérieur de l'atelier (situations vécues ou rencontrées dans des fictions littéraires ou télévisées, actualité, apprentissages scolaires, etc.).

Néanmoins, plusieurs protocoles existent, prévoyant par exemple de distribuer des rôles type : observateur, secrétaire, président, modérateur, synthétiseur, etc., ou bien de mesurer les temps de parole de chacun ainsi que le nombre d'interventions, ou encore de symboliser les échanges par la mise en circulation d'un bâton de parole.

Schématiser ou relever les grands points abordés au tableau ou dans un cahier de suivi est un bon moyen de matérialiser la réflexion qui a eu lieu, de pouvoir y revenir par la suite, en consultation libre ou au court d'un nouveau débat.

Parfois, l'enseignant anime l'atelier, tandis qu'il se positionne hors de la discussion ou y prend part au même titre que les enfants selon la méthode choisie. Il convient de s'approprier celle qui nous correspond le plus, et convient au type de participants auquel on s'adresse. On rencontre souvent des mélanges de différents protocoles, des emprunts, des dispositifs « à la sauce » de l'enseignant qui les met en place.



Vous retrouverez ces nuances et leurs différents appuis théoriques dans les rubriques « ressources théoriques » et « ressources pratiques » proposées plus loin. En raison d'une grande diversité de pratiques formalisées ou non, il est nécessaire de faire preuve d'une grande souplesse et de trouver en quelques séances, la méthode dans laquelle on pense être le plus à l'aise et qui répond aux objectifs spécifiques que l'on s'est fixé en amont du choix du dispositif.

Quelle est la place de l'enseignant ?

La place de l'enseignant dépend encore une fois des capacités d'autonomie et d'autogestion du groupe : il peut être dans une position d'observation, de gestionnaire du temps et garant de la bonne marche d'un atelier dont les principales fonctions sont confiées aux enfants, mais peut aussi être plus directif, avoir un rôle de « président de séance », encadrer ou recadrer les débats.

L'essentiel est de veiller à ce que chaque enfant puisse s'exprimer et entendre ce que l'ensemble des membres de « la communauté de recherche » cherche à exprimer.

En fin d'atelier, il peut faire le point de la discussion, mettant en évidence le cheminement qu'ont pris la pensée et les différents arguments en présence ainsi que leur validité.



Le fait de ne pas être dans une démarche de transmission d'un savoir peut être perturbateur pour l'enseignant, qui devra toujours garder à l'esprit qu'il n'a pas la bonne réponse afin de ne pas faire de l'atelier philo un moment « normalisateur » à son insu. Pour cela, il est important de préciser régulièrement aux enfants que l'on n'attend pas de réponse précise, et qu'ils ne sont pas là pour répondre à nos attentes.

▼ Organisation pratique

Quelle durée, quelle fréquence pour le projet ?

Assurer un bon fonctionnement de l'atelier demande de mettre en place des habitudes de travail autour de l'argumentation des réponses : dans ou hors du temps de l'atelier, on peut apporter des outils d'aide langagiers aux enfants (« à mon avis », « je pense que », « il me semble », etc.).

L'atelier, si l'on veut qu'il ne se résume pas à une juxtaposition d'opinions ou de récits personnels, doit pouvoir être pratiqué de manière régulière afin de se familiariser par l'habitude à la posture de recherche que demande la pratique philosophique.

Une séance hebdomadaire permet aux enfants d'approfondir un thème sur plusieurs semaines et donc de se détacher petit à petit de leur expérience immédiate pour accéder à une pensée plus générale.

Dans quel lieu ?

Pour animer un atelier philo, il est préférable, comme dans toute situation de débat, que tous les participants puissent se voir et soient donc organisés en cercle.

▼ EVALUATION

Quelles sont les difficultés principales ?

Il ne peut y avoir d'évaluation au sens où on l'entend dans le cadre des disciplines scolaires traditionnelles. L'atelier philo est justement un lieu où l'on n'a pas à correspondre à une exigence institutionnelle, un lieu où l'on n'est pas jugé selon un barème préétabli. La participation même ne peut faire l'objet d'évaluation puisque l'une des règles fondamentales de l'atelier consiste à laisser chacun libre de prendre ou non la parole.

Toutefois, l'enseignant peut évaluer l'impact de l'atelier sur le fonctionnement du groupe classe dans les moments formels comme informels : comment se règle un conflit ? Comment s'étaye une réponse ? Comment sont réinvesties les discussions hors de l'atelier ?

Comment poursuivre au-delà du projet ?

Pour accompagner ce réinvestissement, rendre concrètes les pensées que l'on développe dans l'atelier, il peut être intéressant de fabriquer des « témoins » (cahiers de synthèse, affiches par thème, etc.) que les enfants pourront à l'envie consulter pour retrouver ce qui s'est dit, quels arguments ont été avancés qui pourraient à nouveau être mobilisés par rapport à telle problématique précise.

▼ Des supports pour commencer

La méthode mise au point par Matthew Lipman préconise l'utilisation de romans philosophiques comme porte d'entrée dans la discussion. Il a lui-même écrit des ouvrages à cette fin (LIPMAN Matthew, La découverte de Harry Stottlemeier, Paris, J. Vrin, 1978.)

On retrouve de nombreuses collections destinées à l'introduction de la philosophie avec des enfants :

- « Les contes philosophiques », Actes Sud Junior (11 titres).
- « Les Philo-fables », Albin Michel, Ces fables sont constituées de courtes histoires issues de toutes les cultures du monde, et sur des thèmes très variés. Elles sont suivies de pistes et de questions à portée philosophique.
- « La philo des filous », Labor.

- Chez Gallimard, on peut trouver depuis 2006 la collection des “ Chouette penser ! ”, dirigée par la philosophe Myriam Revault d’Allonnes.
- « Les Goûters philo », Milan (30 titres) Des saynètes mettant en scène des enfants dans leur vie de tous les jours permettent d’aborder des problématiques comme *La vie et la mort*, *Pour de vrai, pour de faux*, *Le travail et l’argent*, *Le bien et le mal*, *La beauté et la laideur*, etc. Cette collection se décline en version audio.
- Et bien évidemment, des classiques tel *Le petit Prince* de Saint-Exupéry peuvent également servir d’entrée en matière.

En savoir plus

▼ RESSOURCES PRATIQUES

Le blog d’Edwige Chirouter (chroniqueuse à Siné Hebdo)

Il propose régulièrement des ouvrages, et donne accès à sa thèse qui met en lien la démarche philosophique avec les enfants et le support narratif : « A quoi pense la littérature de jeunesse » (décembre 2008)

<http://edwigechirouter.over-blog.com>

Un ouvrage reprenant son travail de thèse est paru en 2015 chez l’Harmattan : *L’enfant, la littérature et la philosophie*. Edwige Chirouter le présente sur son blog et mentionne dans un billet de [nombreuses autres sources pour philosopher avec les enfants](#) à partir d’albums jeunesse et plus largement, de fictions littéraires.

Philosophie par tous

Un protocole souple et général est proposé sur le site pour mettre en place un atelier philo.

http://philopartous.free.fr/article.php3?id_article=63

▼ RESSOURCES THEORIQUES

Présentation de l’ouvrage Apprendre en philosophant

Coordonné par Jean François Chazerans et écrit en collaboration avec des enseignants praticiens et des participants de « Café-philo », cet ouvrage a pour ambition d’aider tous ceux qui souhaiteraient commencer des activités philosophiques dans leur classe ou les prolonger.

http://philopartous.free.fr/article.php3?id_article=55

http://philopartous.free.fr/article.php3?id_article=50

Pratiques philo

Une bibliographie très complète, élaborée par M. Tozzi

<http://pratiquesphilo.free.fr/biblioto.htm>

Philosophes en herbe

Ce site se propose de rendre compte de la pratique philosophique avec des enfants, en donnant la parole aux enfants qui en bénéficient.

<http://philoherb.free.fr>

« La philo à l’école : Pour quoi faire? Comment faire? »

Le site de l’IUFM d’Orléan-Tours met à disposition une conférence d’Anne Lalanne, professeure des écoles et Maître formatrice, elle-même animatrice d’ateliers philo.

<http://www.orleans-tours.iufm.fr/ressources/ucfr/philo/chevaillier/paradoxe-tozzi.pdf>